Nouvelles des États fédérés de Micronésie

Le projet de réensemencement en trocas des îles périphériques de Yap : état des lieux

par Steven Retalmawai et Mike Hasurmai

Rapport sur le projet de réensemencement en trocas de Lamotrek et Elato

Fin novembre 1996, une équipe de quatre techniciens appartenant à la Division de la gestion des ressources marines[1] s'est embarquée sur le *Micro Spirit* avec pour mission de transplanter des trocas dans deux îles périphériques. Leur première tâche consistait à pêcher 500 trocas sur l'atoll Woleai, comme Mike Hasurmai en était convenu préalablement, pour le projet de réensemencement d'Elato et Lamotrek.

Cinq chômeurs de Woleai avaient déjà été recrutés pour aider à préparer les 500 trocas à transporter. Il s'agissait de la troisième transplantation de trocas vers les atolls de Lamotrek et Elato, les deux autres remontant au début des années 80 et à 1991.

Lorsque nous sommes arrivés à Woleai, l'agent de terrain nous a avisés que la pêche des trocas pouvait commencer immédiatement. Nous avions pris l'embarcation de la Division pour nous rendre à l'île Falalus. Nous avons examiné avec le chef et plusieurs membres de la collectivité à quel endroit nous pourrions pêcher les 500 coquillages en peu de temps. Ils nous ont recommandé de nous rendre à Wotegai où les trocas sont notoirement abondants. Lorsque nous y sommes arrivés, le chef de l'île nous a suggéré de continuer jusqu'à Falalop Woleai (l'autre zone de pêche prévue) pendant que ses hommes ramasseraient 200 trocas pour nous.

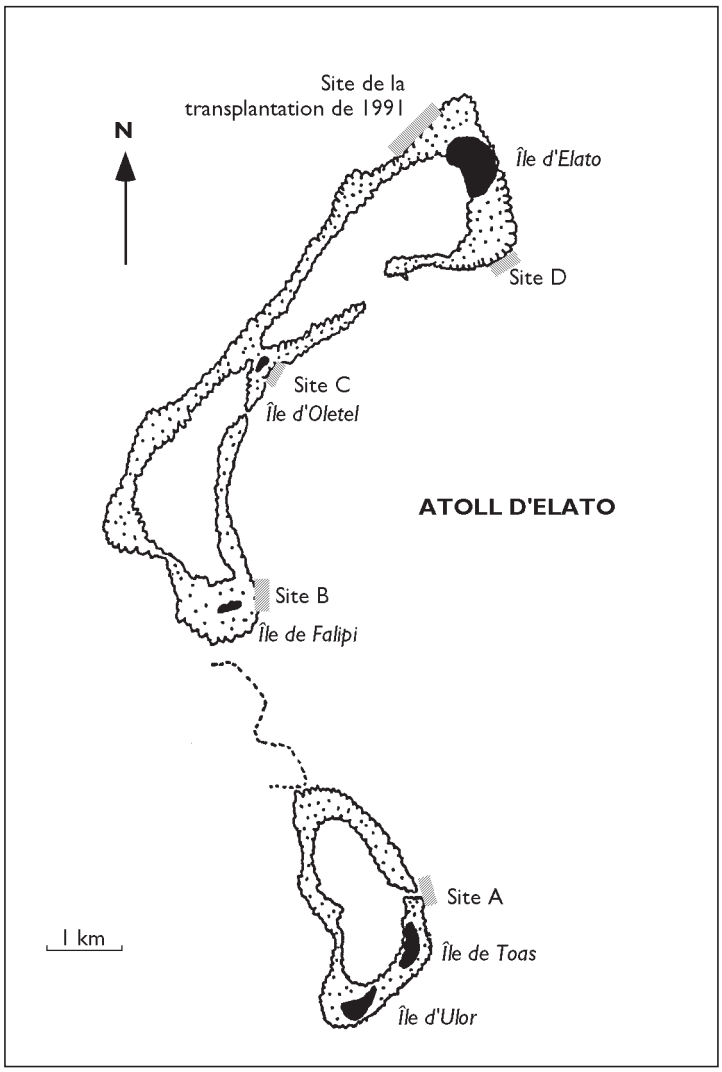

Figure 1
L'Atoll d'Elato et les quatre sites de transplantation

1. Ministère des ressources et du développement de Yap, P.O. Box 251, Colonia 96943, État de Yap (États fédérés de Micronésie). Fax : (691) 350-4494; mél. : mrmdyap@mail.fm

Il a fallu environ trois heures et demie pour prendre 300 trocas le long de Falalop Woleai; la plupart se trouvaient dans la partie nord du récif. Nous avons finalement recueilli les 500 mollusques dont nous avions besoin pour les sites de réensemencement en à peu près six heures.

Les trocas ont été comptés et soigneusement placés dans les huit réservoirs installés à cet effet sur le pont du *Micro Spirit*. Nous avons aussi demandé la permission d'utiliser la pompe à incendie (qui pompe de l'eau de mer) pour maintenir un flot constant d'eau propre dans les réservoirs. Elle nous a été accordée, mais la pompe ne pouvait être utilisée qu'une heure et demie à la fois pour éviter qu'elle ne surchauffe.

Il a fallu 98 heures, soit un peu plus de quatre jours, pour parvenir aux sites d'ensemencement. Le stock embarqué était vérifié régulièrement, mais, lorsque nous sommes arrivés à destination, nos trocas étaient très faibles.

Pendant que nous approchions d'Elato, nous avons pris contact avec l'agent de terrain afin d'établir notre programme de travail.

Il nous a fait savoir que l'équipe de terrain nous aiderait en mettant une de ses embarcations à notre disposition pour les opérations de transplantation. Comme prévu, 250 trocas ont été transplantés sur quatre sites autour de l'atoll d'Elato.

Les premiers mollusques ont été transplantés au site A, à proximité des deux îlots du sud (Ulor et Toas) de l'atoll d'Elato (voir la figure 1). Nous avons ensuite continué jusqu'au site B, à proximité de Falipi, puis jusqu'aux sites C et D qui sont plus près de l'île d'Elato. Le travail a été accompli en moins de deux heures.

Lorsque nous sommes retournés au *Micro Spirit*, ancré dans le lagon d'Elato, l'agent de terrain nous a informé que le navire ne partirait que dans quatre heures. Sur les 250 trocas qui devaient encore être transplantés à Lamotrek, 21 étaient morts et les autres semblaient très faibles. Il fallait les remettre dans la mer au plus vite ou risquer de les voir périr.

Nous avons donc décidé de ne pas attendre le *Micro Spirit*, mais de faire route vers Lamotrek (à environ 13 milles à l'est d'Elato) dans notre propre embarcation. Lorsque nous avons atteint le site A à Lamotrek (voir la figure 2), nous avons transplanté 100 trocas et en avons trouvé 20 autres morts. Nous avons ensuite continué jusqu'au site B où nous avons transplanté ceux qui restaient. En tout, 41 trocas sont morts au cours du voyage en raison du temps d'utilisation limité de la pompe à incendie pour renouveler l'eau des réservoirs.

Deux jours plus tard, le *Micro Spirit* ayant terminé sa tournée à Satwal, nous avons pu vérifier les sites A, B et D à Elato. Tous les trocas transplantés étaient vivants et en bonne santé.

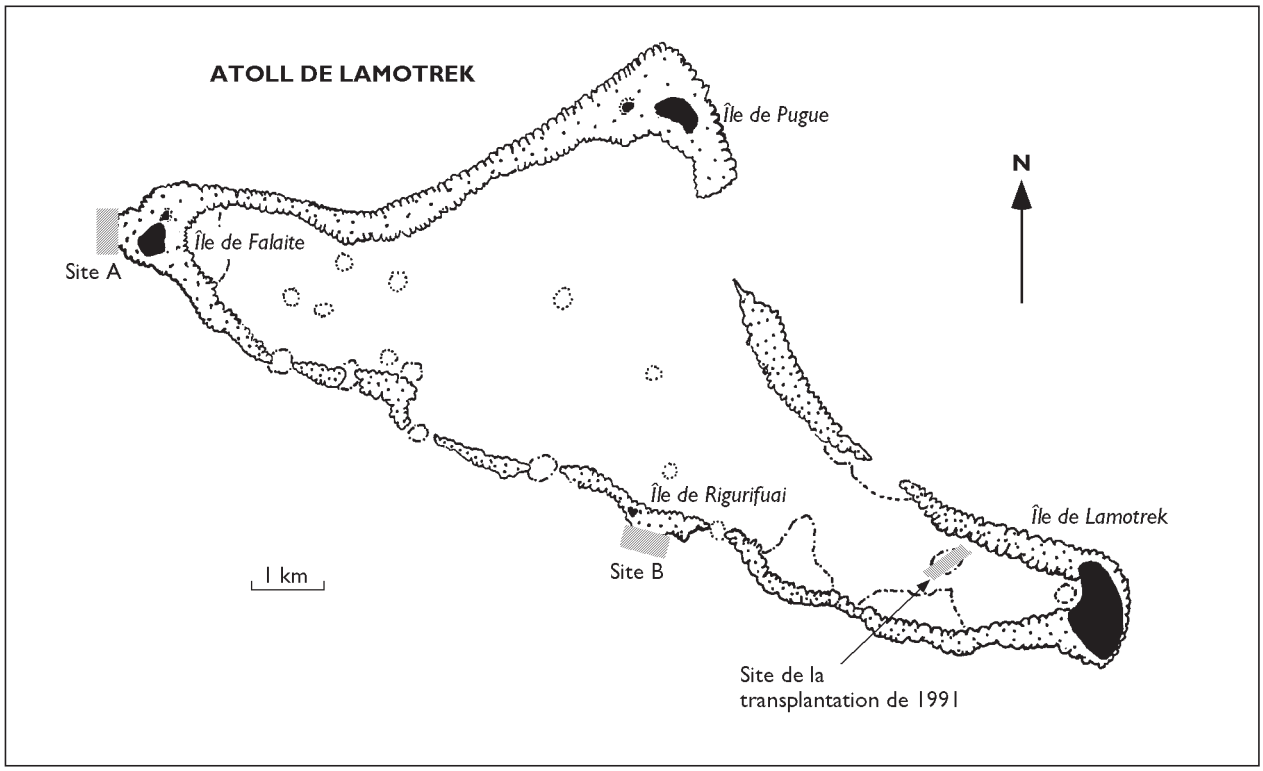

Figure 2 :
Atoll de Lamotrek et les 2 sites de transplantation

Rapport sur le projet de réensemencement en trocas d'Ifalik

Une équipe de la Division de la gestion des ressources marines s'est rendue à Ifalik à bord du *Caroline Islands* afin d'y transplanter des trocas (*Trochus niloticus*). Deux techniciens et un océanographe ont été chargés de cette tâche. Il s'agissait de la seconde tentative de transplantation à Ifalik.

Les chefs et la collectivité de Woleai ont d'abord été consultés au sujet des zones de pêche à choisir pour prélever les trocas. Woleai a été le seul endroit retenu pour deux principales raisons :

1. l'île est à proximité du site de réensemencement; il ne faudrait donc que 24 heures pour transporter les trocas en bateau des lieux de collecte jusqu'au site de transplantation, ce qui réduirait au minimum le traumatisme; et
2. les trocas sont abondants dans presque toute la zone récifale étudiée.

En fait, le ramassage des trocas à Woleai a été rendu très difficile par le passage d'une dépression tropicale dans les îles voisines. La visibilité dans l'eau était mauvaise et le courant était fort. Nous avons utilisé l'embarcation de la Division pour pêcher les 500 trocas dont nous avions besoin pour le projet de réensemencement d'Ifalik. Plusieurs membres de la collectivité de Woleai nous ont gracieusement aidé à pêcher les trocas, et notre tâche a été considérablement facilitée par l'utilisation de scaphandres autonomes.

Les 500 coquillages ont été placés dans six réservoirs de 1,2 m sur 0,6 m installés sur le pont du *Caroline Islands*. Les officiers du navire nous ont autorisé à utiliser la pompe à eau de mer pour maintenir un flot constant d'eau dans les réservoirs pendant le trajet de 24 heures jusqu'au site de transplantation. Les 500 trocas étaient tous bien portants et actifs lorsque nous les avons transplantés.

Quatre sites ont été choisis à Ifalik (voir la figure 3). Nous avons transplanté 125 trocas sur chaque site, et il nous a fallu environ trois heures pour terminer ce travail.

Après avoir passé 24 heures à terre, nous avons pu nous rendre sur les sites avec un des habitants de l'atoll pour vérifier l'état des trocas. Ils étaient tous actifs. Plus tard, nous avons indiqué aux chefs et à plusieurs membres de la collectivité, au moyen de cartes, les sites où les trocas avaient été transplantés.

La mission a été couronnée de succès. Il est prévu de continuer à vérifier les trocas transplantés au cours des trois prochaines années avec le concours de la population d'Ifalik, afin de veiller à ce qu'ils survivent et se reproduisent.

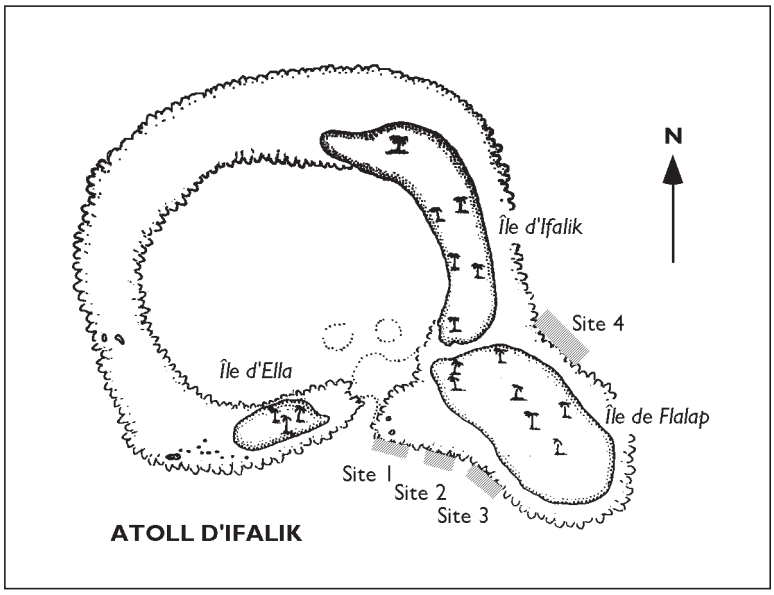

Figure 3
Atoll d'Ifalik et les 4 sites de transplantation